



© Catherine Cabrol

Du cécifoot à Bamako

Par Anne-Lyse Chabert, doctorante de philosophie. Avec l'aimable accord de Catherine Cabrol, de l'association Libre Vue, pour la diffusion des photos.

Un terrain de jeu où le handicap se renverse : c'est le projet de création d'une équipe de cécifoot dans un institut pour jeunes aveugles à Bamako (Mali).

Mon travail de thèse m'a poussée à m'intéresser à la création contemporaine d'un terrain de cécifoot initiée par mon amie Catherine Cabrol dans un institut pour jeunes aveugles à Bamako. Ce qui m'a intéressée dans ce projet, ce sont les différentes techniques de compensation que peuvent mettre en place les personnes en situation de handicap pour rétablir un équilibre mis à mal initialement et vivre à nouveau de la façon la plus autonome, la plus indépendante possible. L'idée principale sur laquelle j'insiste et qui va à contre-courant des approches actuelles de la notion de handicap, est que ce dernier n'accuse pas seulement le manque auquel on s'attache aujourd'hui. Il y a bien manque, mais ce n'est pas nécessairement une finalité, il peut être le moteur de bien des innovations et des remédiations techniques qui peuvent être engagées. L'un des exemples que j'ai choisi pour illustrer mon travail porte sur l'équipe de cécifoot. Adapté du football,

le cécifoot a pris naissance à partir d'une question initiale : comment un malvoyant, voire un aveugle, peut-il jouer au foot ? L'enjeu est donc de chercher à adapter les règles du jeu à la mesure des capacités physiques des joueurs en tirant parti des paramètres que ces derniers sont susceptibles de maîtriser, comme les données sonores par exemple.

Apporter du mieux-être

La photographe Catherine Cabrol a pris l'initiative d'améliorer la qualité de vie des jeunes aveugles du centre de Bamako, il y a quelques années, après les avoir photographiés dans un objectif professionnel. La question est de savoir ce qui pourrait apporter à ces jeunes le plus de « mieux-être » en fonction de ce qu'il est possible de réaliser ? Elle observe souvent à l'extérieur certains jeunes jouant avec un bidon en acier en guise de ballon pour garder un contact sonore avec la réalité

Handicapés cécifoot

Passe aveugle



Qui les voit, les regarde. Chaque fois qu'ils chaussent leurs crampons, les joueurs de cécifoot de Bamako donnent une leçon de vie pleine lucarne.

Dans le cadre de la dixième édition des Handicapés, semaine de sensibilisation sur le handicap, une équipe de cécifoot (football pour déficients visuels) nous vient tout droit du Mali. Des handisportifs gonflés à bloc, qui devraient faire évoluer les regards...

Mahamadou Konyaté a 29 ans. Il est Malien, malvoyant, et réside à l'Institut pour jeunes aveugles (IJA) de Bamako. « Je suis attaquant. Ma vue dégénère, mais le football me donne confiance. Aujourd'hui, je sais que je peux devenir quelqu'un, que j'ai un avenir. Peut-être celui d'un grand joueur de cécifoot. Notre but est de disputer les Jeux paralympiques... » Les paroles de Mahamadou sont ailées et le portent vers un rêve : celui d'un grand challenge sportif, d'un accomplissement. Un rêve rendu possible par la grâce du regard d'une photographe fontenaysienne, Catherine Cabrol, présidente de l'association Libre Vue (portrait À Fontenay n°71). « Au cours de l'année 2011, j'ai réalisé des portraits d'enfants non-voyants et malvoyants à l'IJA de Bamako, une école d'éducation spécialisée de 250 élèves, l'un des trois centres d'accueil que compte le Mali. Je n'avais jamais affronté ce monde... » Celle pour qui la photographie peut être « solidaire » témoigne alors d'un « choc » : « De jeunes aveugles jouaient au football pieds nus avec un bidon crevé, qui contenait des cailloux. » Un ersatz de ballon, de ballon sonore. Entendre, c'est voir. « J'ai été touchée par leur générosité... » De retour à Fontenay, préoccupée par les conditions de vie très difficiles des jeunes Maliens déficients visuels, elle s'interroge : comment les aider ? « Je suis retournée là-bas, j'ai fait poser les joueurs, avec un objectif : vendre mes photos pour financer un terrain de cécifoot. »

L'aventure cécifootballistique commence. Une aventure aux teintes solidaires...

Les yeux dans les Jeux

Les financements arrivent. Le terrain se monte. Plus petit qu'un terrain de hand, clôturé pour garder le ballon dans l'aire de jeu, aux barrières recouvertes de mousse pour les sécuriser. « Nous, nous voyons les limites du terrain, eux ont besoin de les sentir. » Et les équipements. Les ballons à grelot, en cuir. C'est le coup d'envoi. C'était il y a deux ans.

Madani Berthé, manager des équipes de cécifoot de l'IJA de Bamako, en direct pour À Fontenay via Skype : « Le ministère des Sports et la Fédération de handisport au Mali nous ont officiellement reconnus. On espère devenir un centre national d'entraînement de cécifoot. Nous comptons cinq équipes pour les grands et vingt pour les petits et les adolescents. Cent-cinquante élèves de notre IJA jouent au cécifoot. Le sport permet de divertir et d'amuser les enfants, mais il permet surtout l'intégration sociale. Il y a beaucoup de pays africains où les handicapés sont marginalisés. Parfois, nous jouons en lever de rideau de spectacles ou de matchs de footballeurs valides. Nous étonnons bien du monde. L'Afrique est un continent de foot, mais il n'y a pas encore de nation africaine compétitive en cécifoot, contrairement au Brésil ou à la France, deux des meilleures nations. Nous ne sommes qu'au début de l'aventure, mais nous sommes ambitieux. Nous allons tout faire pour participer aux Jeux paralympiques de Rio en

2016. Ce rêve, nous le devons à Catherine, notre grande maman... »

Un espoir que soutient Fontenay, comme l'explique Marie-Françoise Lipp, responsable mission Handicap à la ville : « Libre Vue nous a sollicités il y a un an pour aider au développement du cécifoot au Mali. Nous avons été séduits par le projet et avons décidé d'accueillir l'équipe de l'IJA de Bamako dans le cadre des Handicapés. Nous organisons ainsi un tournoi de cécifoot. L'équipe malienne rencontrera des équipes de cécifoot locales, dont celle de Saint-Mandé. De quoi faire avancer leurs connaissances de la discipline et la formation de leurs entraîneurs. Ce tournoi étant accessible à tous, elle affrontera aussi des équipes de valides, qui auront les yeux bandés, dont une équipe de footballeurs de l'USF. Des ateliers cécifoot auprès des scolaires et des centres de loisirs auront également lieu. Un ensemble de rencontres sous le signe de la mixité et de l'échange, propre à faire évoluer les regards sur le handicap. » En attendant, Mahamadou, compétiteur corps et âme, prévient : « On vient pour gagner. » Attention, car lui joue les yeux fermés... ■

Christophe Jouan

Du 14 au 16 mai, à 14h au gymnase

Léo-Lagrange :

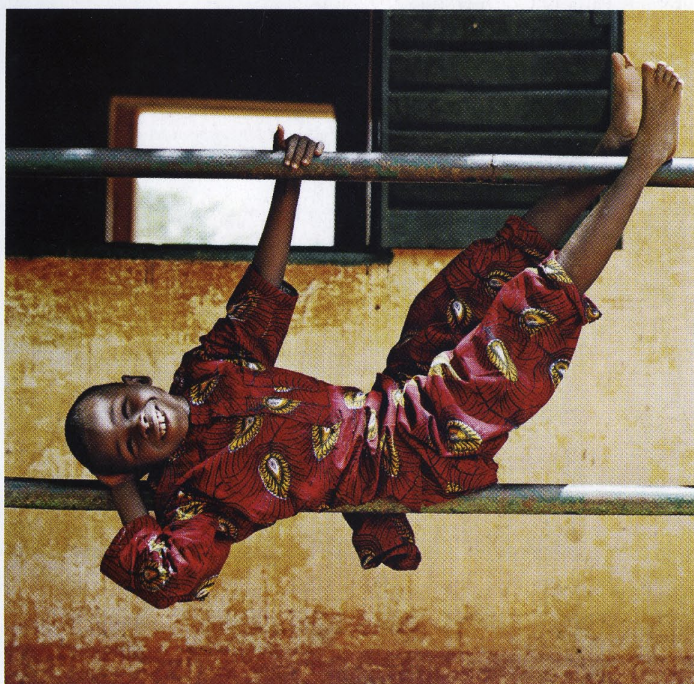
- rencontres sportives avec l'équipe malienne de cécifoot pour les élèves de CE2, CM1, CM2 et pour tous sur inscription ;
- tournoi de cécifoot handi soccer, le mercredi 14 mai à 18h.

Air France news Mali

Fondation Air France

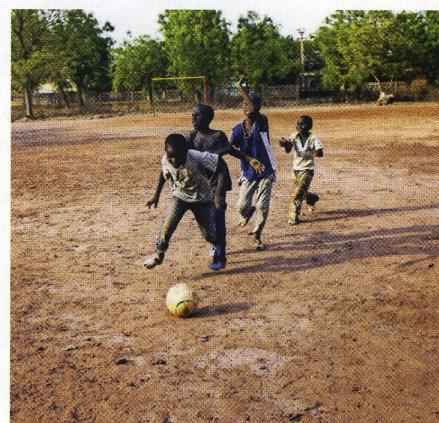
Pertinemment solidaire

L'association Libre Vue a été créée afin qu'une photographie utile et engagée s'investisse dans des actions humanitaires, éducatives et sociales. Exemple au Mali.



En septembre 2012, avec le soutien de la Fondation Air France notamment, Libre Vue lançait Solidarité Aveugle en ouvrant le centre sportif Cécifoot à l'Institut des jeunes aveugles (IJA) de Bamako. Un terrain de football a été aménagé dans l'enceinte de l'école, avec vestiaire à proximité, et des équipements sportifs ont été fournis : maillots, shorts, chaussures, chaussettes, protège-tibias, bandeaux pour équilibrer les degrés de cécité, et surtout des ballons sonores. Chaque semaine et malgré les récents événements, environ 150 filles et garçons de 7 à 18 ans, aveugles ou malvoyants s'entraînent encadrés par six professeurs maliens, dont trois diplômés et formés à cet accompagnement sportif particulier. Toutes ces actions ont pour but d'«améliorer les conditions de vie de ces enfants handicapés, confie la photographe Catherine Cabrol, présidente de Libre Vue. Il s'agit d'impulser une nouvelle dynamique à cette école qui a besoin de tout. Par le biais d'un jeu d'équipe ouvert aux filles et aux garçons, le premier objectif est de leur transmettre des valeurs physiques, morales et intellectuelles essentielles à leur développement – respect des autres, apprentissage de la vie d'équipe, dépassement de soi. Cette fenêtre sur le monde est nécessaire pour valoriser ces jeunes et leur donner l'envie de se réaliser. Nous sommes ambitieux ensemble, avec des moyens modestes».

INFO www.librevue.org



Solidarity where it's needed In September 2012, with support notably from the Air France Foundation, Libre Vue launched the Solidarité Aveugle project by opening the Cécifoot sports facility at the Institut des Jeunes Aveugles (IJA, Institute for Blind Children) in Bamako, Mali. A soccer field was laid out on the school grounds, with nearby locker rooms, and sports equipment was provided, including jerseys, shorts, shoes, socks, shin guards, blindfolds to equal out varying degrees of blindness and, above all, audible balls. Every week—and despite recent events—some 150 girls and boys, aged 7 to 18, blind or visually impaired, practice under the guidance of six Malian teachers, including three trained to coach this specific sport. According to photographer Catherine Cabrol, president of Libre Vue, these initiatives are intended: “To improve the living conditions of these children with disabilities. And to generate new energy for this school that needs everything. The main goal, using a team sport open to boys and girls, is to transmit the physical, moral and intellectual values essential to their development—respect for others, learning to work as a team, pushing themselves to their limits. This window on the world is necessary to boost the confidence of these children and motivate them to succeed. Together, we are ambitious, with modest means.”

